



# CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

SEPTEMBRE 2024 N° 30

## Fruits et légumes - portant sur juillet 2024

Edition du 12/09/2024

Sur la partie nord de la France, les températures estivales tardent à arriver en ce mois de juillet et les conséquences de ce manque d'ensoleillement jouent en défaveur du commerce. La consommation décline à mesure que les vacances scolaires avancent même si en fin de mois, la situation s'améliore légèrement. Ce mois de juillet 2024 voit également l'inauguration des Jeux Olympiques Paris 2024 sous une pluie battante. Dans l'ensemble, les résultats ne sont pas ceux escomptés et le bilan de ce mois de juillet est empreint d'une certaine morosité.

### Fruits et légumes du MIN : activité bouleversée par les vacances estivales

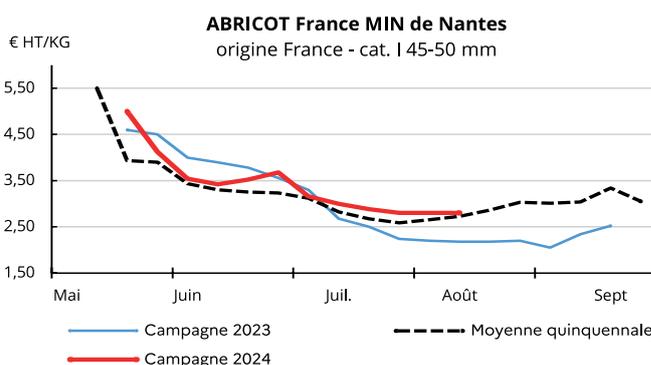
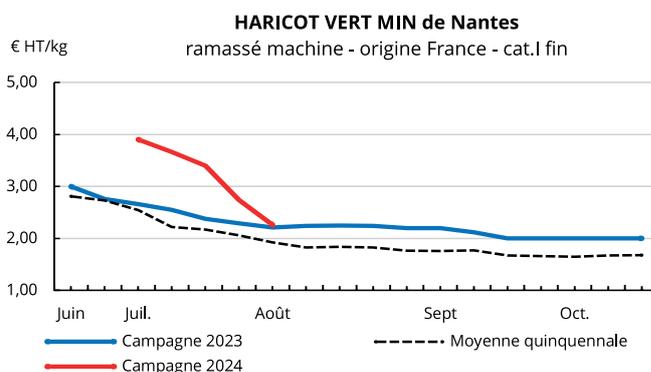
Sur le MIN de Nantes en juillet, l'offre en haricots verts est plus restreinte en raison de la fin de saison de l'origine marocaine (dernière cotation en semaine 28). L'origine française est sollicitée par les acheteurs mais les cours faiblissent pour l'ensemble des produits, qu'ils soient récoltés à la machine ou à la main. Ceux-ci restent cependant supérieurs aux prix pratiqués les années précédentes. En milieu de mois, le Coco de Paimpol commence son installation mais ne bénéficie pas encore d'une clientèle fidélisée.

Les cours de l'aubergine française sont revalorisés sur le mois de juillet face à une demande intéressée. La concurrence est vive avec l'origine espagnole, qui profite également de cette tendance haussière.

Les choux d'origine française affichent globalement une tendance baissière en cette période estivale, reflet d'une certaine mévente avec la progression des températures (brocoli, chou-fleur, chou frisé et chou pointu). Malgré une concurrence étrangère peu présente, l'offre demeure malgré tout en inadéquation avec la demande.

Dans la lignée des mois précédents, l'activité de la banane est constante sur juillet. L'équilibre entre l'offre et la demande se maintient et les prix restent stables pour toutes les origines (DOM, Afrique et Amérique du sud).

En l'absence d'offre en provenance d'Espagne sur le MIN, l'offre en abricot français se réduit au fil du mois de juillet. La gamme de prix est large selon la qualité, la variété et le bassin de production. L'écoulement des produits est fluide.



Source des graphiques : RNM - FranceAgriMer

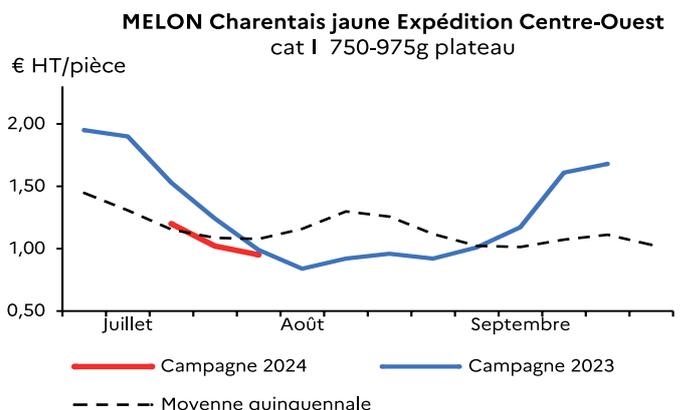
### Jeux Olympiques Paris 2024 : une demande inférieure aux attentes

En juillet, les Jeux Olympiques Paris 2024 n'ont pas eu de répercussions euphoriques sur le marché expédition des fruits et légumes frais du Centre-Ouest (inauguration des JO le 26 juillet dernier). Sur la demande, le sursaut espéré n'est pas au rendez-vous, notamment celle issue du marché de gros de Rungis où une baisse d'activité est même ressentie par les opérateurs. L'acheminement des marchandises vers leurs clients parisiens n'étant pas aisé au regard des zones de sécurité définies, les volumes écoulés sur la fin du mois ne sont globalement pas supérieurs à ceux des années passées. Il est à noter que certains maraîchers de la région ont mieux travaillé sur les semaines 30 et 31, cependant le bilan à fin juillet reste mitigé.

## Melon : entrée en campagne difficile, retardée par les conditions météorologiques

Le début de campagne du melon est compliqué dans le bassin Centre-Ouest. La succession d'averses ainsi que les températures encore fraîches le matin nuisent fortement à la production, avec un développement des maladies favorisé et la mise en place de tris conséquents dans les melonnières. Dans ces conditions, les melons du bassin sont commercialisés avec une quinzaine de jours de retard, soit juste avant le 14 juillet. A cette période, le marché est déjà encombré par les produits du Sud-Est (bassin en pleine production) alors que la concurrence espagnole disparaît progressivement des rayons. En magasin, les mises en avant promotionnelles se succèdent afin de dynamiser la demande et les transactions s'accompagnent de concessions tarifaires journalières. En milieu de mois, les températures caniculaires du sud de la France ne permettent pas d'assainir complètement le commerce. En effet, la météo capricieuse sur le reste du pays freine la consommation, qui ne progresse donc pas à hauteur de la production. Les volumes engagés se font donc principalement sur des actions promotionnelles, pesant sur le niveau tarifaire des transactions. Le marché est déséquilibré et en fin de mois, le melon est déclaré en situation de prix anormalement bas (22 juillet).

Le cours moyen mensuel de juillet 2024 du melon Centre-Ouest catégorie I 750-975g (1,05 € HT/pièce) est inférieur de 24 % à celui de juillet 2023 (1,38 € HT/pièce) et de 19 % à la moyenne quinquennale (1,29 € HT/pièce).

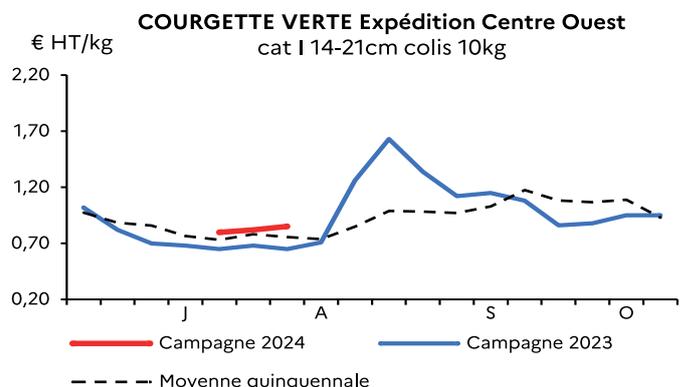


Source : RNM - FranceAgriMer

## Courgette : démarrage tardif

En lien avec la météo peu clémente du printemps, la commercialisation de la courgette du Centre-Ouest a démarré début juillet, soit avec environ trois semaines de retard par rapport aux campagnes précédentes. En début de mois, la concurrence avec les produits du bassin de production du Sud-Est est nettement ressentie. Petit à petit, avec une production en augmentation, des disponibilités plus limitées dans les autres bassins et une météo plus estivale, l'équilibre s'établit et la courgette de la région Centre-Ouest prend sa place sur le marché. En milieu de mois, l'offre permet tout juste de satisfaire la demande et les cours sont jugés satisfaisants. Au cours de la dernière semaine du mois, les volumes disponibles deviennent supérieurs à la demande et des concessions de prix sont nécessaires.

Le cours moyen mensuel de juillet 2024 de la courgette verte Centre-Ouest catégorie I 14-21cm (0,83 € HT/kg) est supérieur de 26 % à celui de juillet 2023 (0,66 € HT/kg) et de 11 % à la moyenne quinquennale (0,75 € HT/kg).

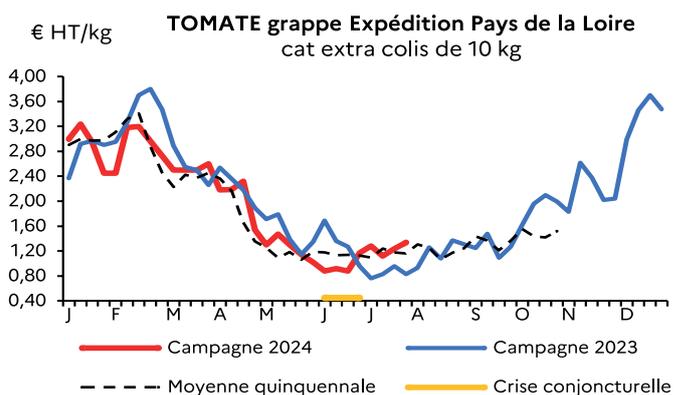


Source : RNM - FranceAgriMer

## Tomate : consommation retrouvée

Alors que le commerce de la tomate était à la hausse en début de mois, avec un écoulement fluide des marchandises et une amélioration de la consommation, le retour d'une météo plus nuageuse et fraîche impacte la production et les cours. Au-delà de limiter la croissance des plants et le mûrissement des tomates, les opérateurs observent une baisse de la demande avec le manque de luminosité entraînant un nouvel ajustement des cours. Cette situation est de courte durée puisque les cours repartent à la hausse en deuxième quinzaine de juillet, du fait de l'arrivée de conditions météorologiques plus estivales. Ainsi, la consommation de tomates rondes et grappes reprend et les opérateurs affermissent quotidiennement les cours. Le constat est plus modéré sur le marché de la tomate ronde, qui subit la concurrence à moindre coût des bassins internationaux et notamment celle Hollandaise. En fin de mois, les cours des tomates rondes et grappes se stabilisent à un bon niveau de prix pour les opérateurs.

Le cours moyen mensuel de juillet 2024 de la tomate grappe Pays de la Loire catégorie Extra (1,27 € HT/kg) est supérieur de 51 % à celui de juillet 2023 (0,84 € HT/kg) et de 9 % à la moyenne quinquennale (1,17 € HT/kg).

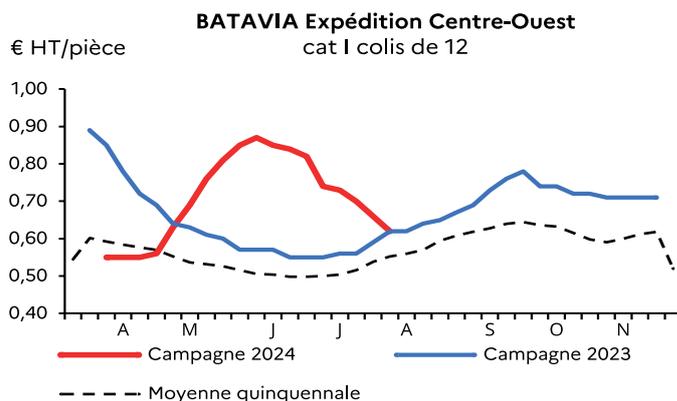


Source : RNM - FranceAgriMer

## Salade : les échanges sont perturbés par la période des vacances estivales et la présence des JO en Île-de-France

En tout début juillet, l'effet de la concurrence tarifaire des bassins du Sud-Est est endigué par une production ligérienne bridée par la météorologie peu favorable. Puis, le retour d'une certaine douceur des températures favorise la recrudescence de la production. L'apparition sur le marché de salades initialement destinées à la 4ème gamme, ajoutée au manque de consommation en cette période de vacances estivales, orientent les cours à la baisse. Cette tendance s'accroît même en Île-de-France où l'organisation des JO ajoute des contraintes. En toute fin de mois et au cœur des congés estivaux, la demande se révèle bien timide. Avec le retour des conditions climatiques favorables au développement des cultures, la mévente est quotidienne et oblige les structures de production à procéder à des destructions au champ, malgré quelques mises en GMS. La vive concurrence interrégionale et le chassé-croisé des juilletistes et aoûtistes en semaine 31 accentuent le marasme. Cette tendance se traduit par une courbe descendante des prix au fil du mois, pour atteindre les 0,60€/pièce logée départ en colis de 12 ; niveau semblable à la précédente campagne.

Le cours moyen mensuel de juillet 2024 de la Batavia blonde Centre-Ouest catégorie I (0,67 € HT/pièce) est supérieur de 14 % à celui de juillet 2023 (0,59 € HT/pièce) et de 26 % à la moyenne quinquennale (0,53 € HT/pièce).

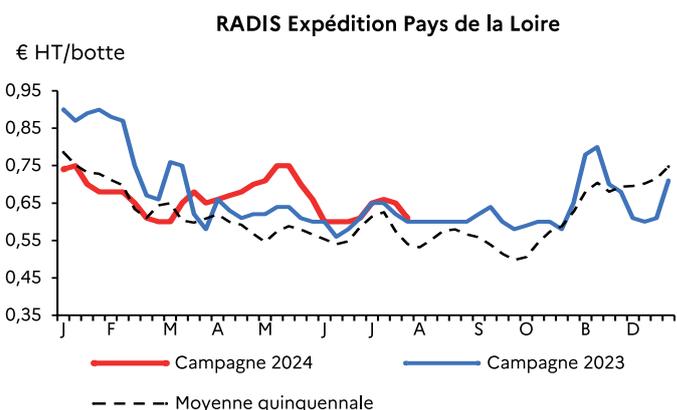


Source : RNM - FranceAgriMer

## Radis : production et consommation limitées

Le mois de juillet débute avec des opérations de destruction menées par la plupart des producteurs de radis. Les opérateurs souhaitent assainir les lots en éliminant les produits de moindre qualité, encore trop présents dans les lots commercialisés. Ainsi, les parcelles présentant la production la plus abîmée par les intempéries sont détruites. Avec les faibles disponibilités liées aux destructions et aux reports de production, couplées à une demande sans entrain, les cours sont similaires à ceux de l'année passée à la même période et relativement stables sur les trois premières semaines du mois. A mesure que le mois avance, la production peine à revenir à son plein potentiel et le peu de volumes disponibles à la vente est toujours marqué par des défauts de qualité (cotylédons jaunes, marques sur le radis). Ainsi, en fin de mois, des concessions tarifaires sont bien souvent accordées afin de maintenir un écoulement et limiter la formation de stocks, dans un contexte de demande atone.

Le cours moyen mensuel de juillet 2024 du radis Pays de la Loire (0,64 € HT/la botte) est supérieur de 2 % à celui de juillet 2023 (0,63 € HT/ la botte) et de 10 % à la moyenne quinquennale (0,58 € HT/la botte).

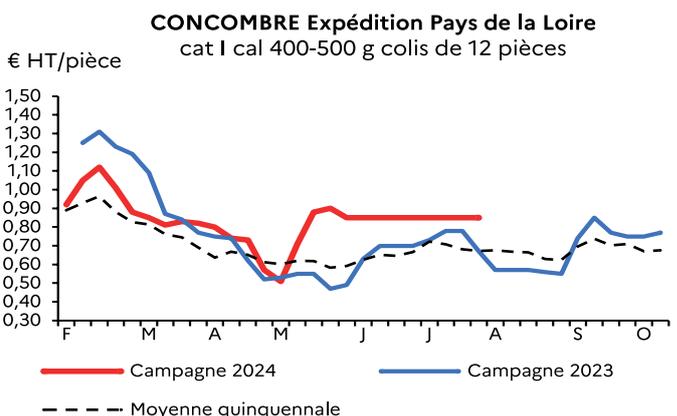


Source : RNM - FranceAgriMer

## Concombre : marché dynamique et prix élevés

En juillet, la situation est globalement correcte sur le marché du concombre. A la suite des différentes périodes d'arrachages des plants chez les producteurs pendant le mois de juin, le retour à un optimum de production se fait progressivement tout au long du mois, même si là encore, le manque d'ensoleillement ralentit la production. Malgré ce ressenti d'un mois frais et pluvieux, la demande reste active et constante pour ce légume. Le commerce s'équilibre - sans trouver une euphorie commerciale - et la production s'écoule sans difficulté. Quelques opérations commerciales sont mises en place sur les différents calibres et permettent d'assurer le bon écoulement des volumes constamment en hausse. En fin de mois, il est aisé de garder cette facilité commerciale. Les jeux olympiques de Paris qui débutent le 26 juillet n'ont pratiquement pas d'impact sur la demande issue du marché de gros de Rungis. Les cours sur juillet sont élevés et exceptionnellement stables tout au long de la période.

Le cours moyen mensuel de juillet 2024 du concombre catégorie I 400-500g de la région Pays de la Loire (0,85 € HT/kg) est supérieur de 16 % à celui de juillet 2023 (0,73 € HT/kg) et supérieur de 21 % à la moyenne quinquennale (0,70 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Autres légumes :

La **fraise** continue de se commercialiser de façon satisfaisante mais le nombre d'opérateurs intervenants dans le bassin Centre-Ouest se réduit et ne permet pas de maintenir une cotation.

Les conditions climatiques relativement fraîches sont favorables à la consommation du **poireau**, et cela se ressent sur les cours, qui sont à des niveaux de prix élevés en comparaison des années précédentes. Les opérateurs écoulent sans mal leur production sur la première quinzaine du mois. A mesure que la météo se fait plus estivale, la consommation diminue alors que la production entame sa fin de campagne. Ainsi, et afin de garantir l'écoulement des derniers lots de production mis en vente, les opérateurs accordent des concessions tarifaires. Le cours moyen mensuel de juillet 2024 du poireau Pays de la Loire catégorie I 20-40 mm (1,66 € HT/kg) est supérieur de 54 % à celui de juillet 2023 (1,08 € HT/kg) et de 63 % à la moyenne quinquennale (1,02 € HT/kg).

## Prévisions de récoltes 2024

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
<b>Production depuis le début de la campagne jusque fin juillet 2024</b>						
Production 2023	23 646	11 962	29 341	10 273	9 445	3 281
Prévision de production 2024	22 755	11 947	29 813	9 609	9 433	4 361
Production 2024	23 191	11 916	48 132	10 799	5 979	5 187
Écart de production 2024/2023	-455	-46	18 791	526	-3 466	1 906
Écart production/prévision 2024	436	-31	18 319	1 190	-3 454	826
<b>Mois de août 2024</b>						
Production du mois en 2023	4 397	846	7 984	487	8 838	1 317
Prévision du mois en 2024	4 180	860	12 285	338	6 934	1 994

**Campagne** : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2024 au 30 avril 2025 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

## Stades de commercialisation

### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

## Indicateur de marché

### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

*« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »*

**Nota** : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.